

# Bayonne

## Un rassemblement après la tentative de meurtre

**SAINT-ESPRIT** Des habitants du quartier appellent, samedi, à une brève manifestation après l'agression, à l'arme blanche, d'un commerçant

**PIERRE PENIN**  
p.penin@sudouest.fr

**S**amedi, entre 15 heures et 16 heures, le Collectif des habitants de Saint-Esprit appelle à « un rassemblement pacifique », sur la place de la République. L'agression à l'arme blanche dont a été victime, dimanche, un commerçant de la rue Sainte-Catherine, sera dans toutes les têtes. Une « tentative d'homicide », selon la qualification judiciaire (lire en page 13), « On va penser, inévitablement », convient Pascal Ballatore, membre du collectif. Mais l'initiative de samedi se veut « plus globale » : « On ne veut pas faire de lien direct. Nous invitons chacun à venir pour dénoncer les violences et incivilités qui sont devenues quotidiennes. C'est une accumulation. »

Cet habitant avance avec précaution. Prudence dont témoigne la forme de manifestation choisie. Le Collectif a d'abord envisagé une marche, entre le quartier et la mairie. L'idée n'a pas fait l'unanimité, « on a décidé de faire quelque chose de plus sobre et simple ».

Et d'exprimer « la crainte d'une récupération politique ». « Nous voulons juste dire stop. »



**Hier soir, une équipe de la police municipale, place de la République. Le maire, Jean-René Etchegaray, les accompagnait. C'est là qu'aura lieu un rassemblement, samedi.** - PHOTO NICOLAS MOLLIO

« **Tension permanente** » Stop au deal dans le quartier, qui voit une poignée d'adolescents et jeunes adultes annexer les arcades sur la place de la République. Stop aux quelques appartements utilisés comme base arrière. Aux agressions verbales, parfois physiques. « Il y a eu des mains courantes et des plaintes. J'ai moi-même eu affaire à des agressions. » Les incivilités et dégradations accumulées créent « une tension permanente ».

« Si on ne dit rien, on n'est pas visé, mais on renonce à vivre en bas de chez soi, on vit juste dans son appartement. » Pas vraiment l'idée que les habitants très attachés à Saint-Esprit se font de leur quartier. Pas non plus le sens des aménagements et investissements qui lui refont en ce moment une beauté.

Pierre Fouetilloux dirige le Bar de la poste, boulevard Alsace-Lorraine. Lui partage « un sentiment d'abandon » : « On a un beau quartier, on essaie de garder ça mais c'est compliqué quand on a l'impression que les autorités ont baissé les bras. On a fait les fêtes payantes pour la sécurité, très bien, mais la sécurité ce n'est pas que cinq jours par an. »

### Risque de représailles

Le cafetier sait que « certains commerçants songent à quitter le quartier ». « Quand vous avez quelques individus bien identifiés qui sortent arrêtés un jour et reviennent le lendemain au même endroit, pour faire la même chose, ça décourage. » Le commerçant redoute que « ça explose ». « La violence engendre la violence », s'inquiète Pascal Ballatore.

« On essaie de garder notre sang froid, mais ça va finir par dégénérer. C'est le risque. On entend des choses... », glisse Pierre Fouetilloux. Des histoires d'expédition punitive, avec cagoules et battes de baseball : voilà ce qui court dans le quartier.

Le Collectif Sainte-Catherine est à mille lieues de ces considérations. Il exprime une fatigue de plus en plus profonde. « Quand on a créé le collectif en 2011, il devait être temporaire. Il est toujours là, c'est symptomatique. On ne dit pas que les solutions sont simples. Mais le temps passe. » Depuis l'agression du week-end, les habitants voient une présence policière accrue à certaines heures. Hier soir, le maire, Jean-René Etchegaray, accompagnait une équipe de policiers municipaux. Mais les riverains ne se satisfont plus de mesures en réaction.